



*Singuliers
Pluriel*

installation audiovisuelle
immersible et interactive
Jeannie Brie





Singuliers Pluriel est une installation audiovisuelle immersive qui tend à questionner le processus de réactivation, de modification et de détérioration des souvenirs au travers de l'image vernaculaire, mes films de famille. C'est un « théâtre de la mémoire » où le spectateur déambule au milieu des images-souvenirs, projeté dans la représentation d'un espace mental.



Singuliers pluriel, première version, CCAAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024 | photo © Julie Freichel

Synopsis

Singuliers Pluriel est une installation visuelle et sonore immersive et interactive. Le visiteur pénètre dans un espace obscur où se mêlent des objets à des écrans de projection et hauts-parleurs. Sur ces écrans, une sélection de films de famille issue des archives personnelles de l'artiste y est montée en temps réel.

L'installation agit en système autonome qui écrit en temps réel une partition image-son non linéaire. En suivant les mécaniques mnésiques, elle active, répète et déforme les images et sons en fonction de ce qu'il s'est passé, de ce qu'il se passe, de ce qu'il pourra se passer.

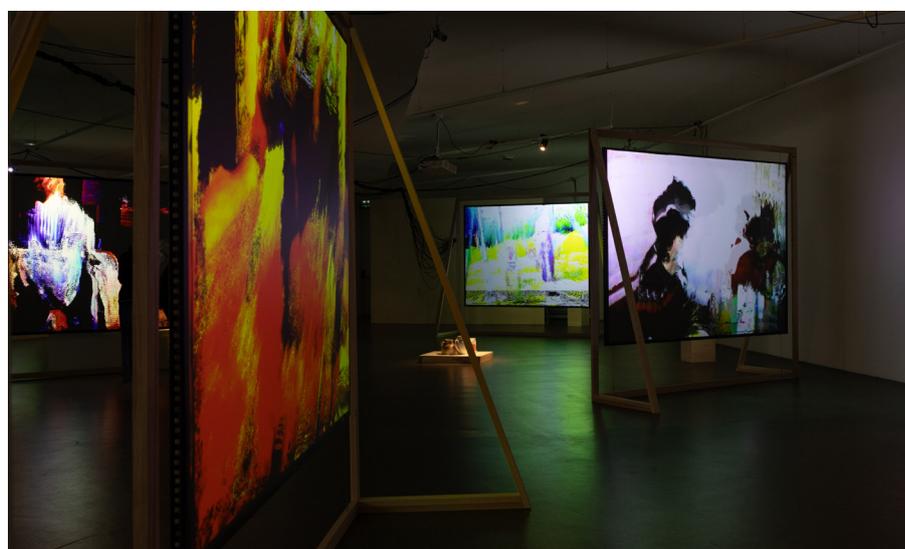
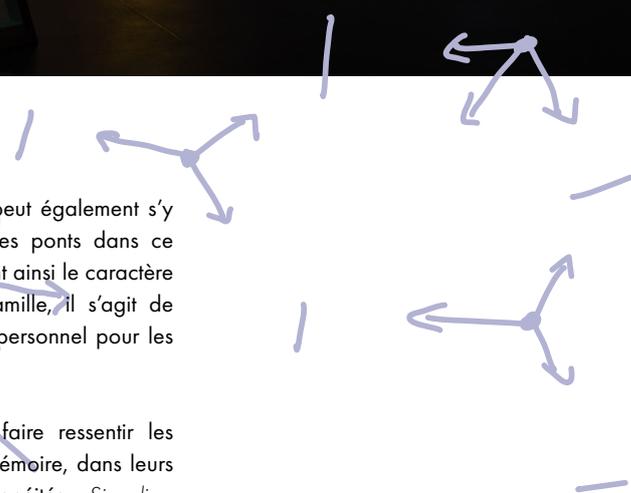
Dans cette métaphore du cerveau, le visiteur y fait figure de stimuli potentiel, ses déplacements influent instantanément sur le montage en cours.

Plongé dans ce «théâtre de la mémoire», le visiteur circule, explore et appréhende l'œuvre à travers son propre rapport au temps et à l'espace tout comme à son propre vécu.

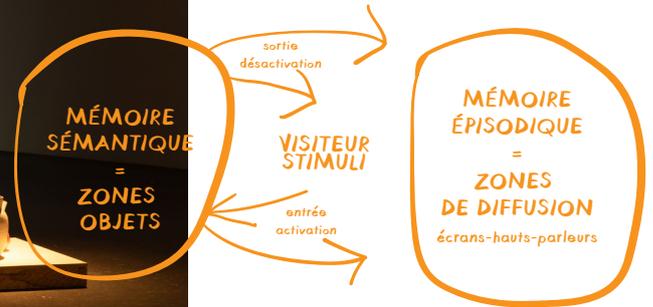
Puisque tout un chacun peut se reconnaître

dans un film de famille, il peut également s'y projeter, tisser des liens, des ponts dans ce récit fragmentaire. En utilisant ainsi le caractère commun des images de famille, il s'agit de les faire sortir de leur sens personnel pour les amener vers l'universel.

L'installation tend alors à faire ressentir les chemins de pensée de la mémoire, dans leurs multitudes et leurs instantanéités. *Singuliers pluriel* est une allégorie de la mémoire.



Singuliers pluriel, première version, CCAAM - Vandœuvre les Nancy, mai 2024 | photo © Julie Freichel



Singuliers Pluriel s'appuie sur le rapport entre mémoire épisodique et mémoire sémantique. La mémoire épisodique, concerne des expériences personnelles passées, la mémoire sémantique, moins affective, est, elle, celle des connaissances générales.

La mémoire épisodique s'incarne dans différents couples écran-haut-parleur diffusant en temps réel un montage d'après une sélection d'extraits de films de famille.

La mémoire sémantique est quant à elle représentée par des zones-objets symbolisant un espace domestique.

Chaque zone-objet est corrélée à un corpus d'archives vidéo distinct et est connectée aux couples écran-haut-parleur qui lui sont les plus proches. Le visiteur se déplace dans cette métaphore du cerveau. Il navigue entre mémoire épisodique et sémantique et y devient ainsi un stimuli actif de cet espace mental temporaire.

En s'approchant d'une zone-objet il «réactive» le montage en temps réel d'un des couple écran-haut parleur connecté à cette zone. Ce montage est composé en trois couches de superposition vidéo. Il évolue selon des principes de fonctionnement cérébral.

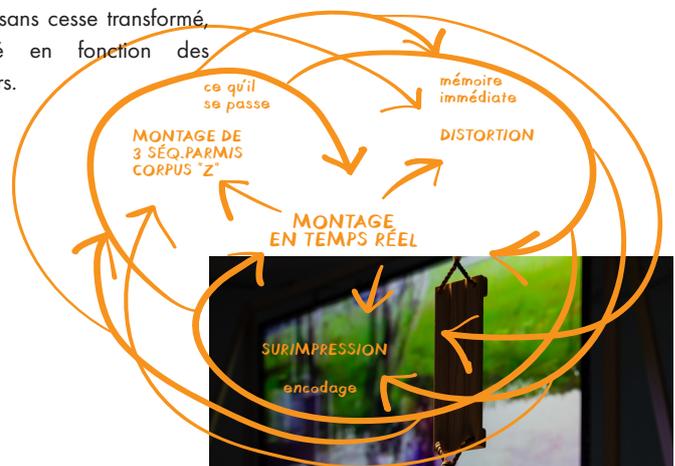
La première couche, «l'Instant Présent», diffuse les séquences des vidéo du corpus choisies de manière aléatoire. Elle reflète le flux dynamique et immédiat des expériences présentes. Elle, représente l'instantanéité de la perception, ce que le visiteur voit en temps réel.

La seconde, la mémoire immédiate, applique une distorsion visuelle avec un court retard. Elle montre comment les images récentes continuent d'affecter notre perception, même après leur disparition immédiate.

La dernière, la mémoire de travail, simule l'encodage en superposant à intervalles réguliers, les images précédemment diffusées avec un délai plus long. Elle représente la faculté de conserver des données en mémoire aussi longtemps que nécessaire pour leur traitement et leur intégration.

Après un certain temps, la mécanique du montage se stoppe pour conserver une courte séquence en quasi-pause, puis cette image s'altère lentement pour ne laisser qu'une trace de la « dernière image vécue ». La mémoire devient suspendue et le montage est réactivé à l'aide d'un nouveau visiteur-stimuli.

Ainsi le montage d'être sans cesse transformé, déformé et renouvelé en fonction des déplacements des visiteurs.





Descriptif technique

À l'heure actuelle, Singuliers Pluriel est composé des éléments suivants :

LA SCÉNOGRAPHIE :

• ENTRÉE

Un rideau de bandes PVC effet calque, une image «synthèse» des projections de l'installation est projetée sur ce rideau.

• INTÉRIEUR

A l'intérieur, dans l'espace sont dispersés :

> 6 écrans de projection

structure en acier profilé sur laquelle est tendue une toile Optiblack.

Cette toile sombre permet d'avoir une image dense et permet une visibilité équivalente en face et en rétro. La toile est tendue grâce à des aimants visibles. Les écrans sont suspendus à 6 portiques à pieds symétriques. Les écrans accentuent l'idée qu'il n'y a pas de sens unique de lecture, offrant une vue omnidirectionnelle de l'installation.

> 6 haut parleurs

à hauteur d'écoute. Un haut-parleur à proximité de chaque écran.

> 4 groupe d'objets

sur des socles bas, éclairés en douce.

Les écrans et objets sont répartis de manière à ce que un objet soit entouré de trois écrans.

Des caméras IP surveillent chaque zone d'objets. Elles sont fixées en hauteur et sont invisibles.

- 7 vidéoprojecteurs suspendus au plafond

Tous les câbles sont apparents, visibles et noirs. Ils sont tirés suivant une logique neuronale. Ils se rejoignent et s'imbriquent vers une ligne de câbles centrale pour figurer le réseau-cerveau. Ces câbles se dirigent vers la régie et traversent le mur par un trou central, renforçant ainsi l'idée d'une connexion entre les éléments de l'installation et l'expérience des visiteurs.



LA RÉGIE :

> 1 ordinateur principal : Analyse les déplacements des visiteurs via les caméras, traite les informations reçues et envoie les signaux d'activation aux différents ordinateurs secondaires pour coordonner les montages vidéo. Il gère également le son de l'installation et la «synthèse» des projections diffusée sur le rideau d'entrée.

> 6 ordinateurs secondaires : chaque ordinateur gère le montage vidéo en temps réel projeté sur un écran de projection.

LE SYSTÈME :

les ordinateurs et caméras sont connectés en réseau filaire.

les hauts parleurs sont gérés avec une carte son.

le système est géré par Isadora permettant la gestion des vidéos en temps réel et l'interaction avec les visiteurs.



Jeannie Brie

Jeannie Brie est une artiste plasticienne vidéaste diplômée en 2014 de l'ENSAD-Nancy. Son travail se déploie principalement sous forme d'installations et de performances audiovisuelles. Entre prises de vues du réel, images d'archives et expérimentations d'atelier, elle se fabrique des bibliothèques d'images qui constituent ses « gammes visuelles ». La manipulation vidéo en temps réel lui permet de développer l'écriture de récits non linéaires dans lesquels elle interroge notre rapport à la mémoire, au temps. Sa recherche explore les relations entre image, son et geste, l'amène à collaborer régulièrement avec de nombreux artistes et musicien.ne.s. En 2018, elle (re) découvre des bandes issues de ses archives familiales qu'elle va questionner et réinterpréter au sein du corpus *Variations et Souvenirs*.

www.jeanniebrie.fr



même si ce n'est pas le cas : notre mémoire n'enregistre pas littéralement tout ce que l'on expérimente, elle stocke ces éléments de manière parcellaire puis les reconstitue en les réinterprétant, en les dégradant parfois.

« Tous les souvenirs de ma vie ne sont que des durées d'images seulement corrompues et en parties aveuglées par cette tache noire qui représenterait ma présence passée en elles ou l'adossement de tout mon espoir d'y avoir été, d'y demeurer encore ; des images sans cesse inachevées par cet imprescriptible lien que j'appelle mon passé ». ¹

Le travail de Jeannie Brie interroge la construction des images fixes comme animées tout comme il interroge la construction des souvenirs, tant leur élaboration semble se fabriquer de pair. Des images et des souvenirs qui constituent la ressource d'une œuvre au long cours questionnant leurs réminiscences et la construction d'une mémoire, autant individuelle que collective, passant « toute entière du côté d'un oubli qui fait « revenir » les souvenirs par une voie nouvelle ». ²

On dit de l'image qu'elle est une représentation visuelle qui « se présente comme un dédoublement du réel auquel elle se substitue, [...] le réel [y étant] comme effacé au profit de ce qui devient son image réalisée. Dans cette réalisation, l'image acquiert le statut de réel et celui-ci est comme enfoui, en réserve ». ³ Cette représentation, selon Hamelin, devient le point d'émergence de la conscience comme liaison du sujet et de l'objet : « La représentation, ne [représentant] pas, ne [reflétant] pas un objet et un sujet qui existeraient sans elle, [mais étant] l'objet et le sujet, [...] la réalité même ». ⁴

L'image ne serait donc plus un substitut à la réalité mais la réalité elle-même. En cela, « fabriquer une image, ce [ne serait] pas illustrer une idée ou capter une réalité : mais bien agir sur la réalité » ⁵, l'image nous faisant passer d'un « mode sensible à celui de l'entendement, [de] l'essence des choses, que nous saisissons un peu comme un parfum ou une saveur ». ⁶ C'est en ce sens que l'image se rapporte à la mémoire.

La mémoire, elle, n'est pas une capacité particulière. Elle est ce que le cerveau ajoute au monde environnant pour qu'il garde trace des choses perçues et puisse les restituer au travers d'un ensemble de chemins sollicitant autant de structures cérébrales que de trajectoires mémorielles présentes. Elle enregistre tous les événements de notre vie quotidienne et les restitue à travers, plus particulièrement, la mémoire sémantique et la mémoire épisodique, la mémoire sémantique étant celle du langage et des connaissances sur le monde et sur soi, la mémoire épisodique, celle des moments personnellement vécus.

C'est cet entrelacement des mémoires, de ces images-souvenirs comme les nomme Bergson, de ces plis et replis contractés de notre passé qui fait que l'on pense souvent que nos souvenirs sont conformes à la réalité

C'est ce procédé qu'a repris Jeannie Brie dans la mise en œuvre de son installation. À partir d'un corpus d'images et de sons issus de ses films de famille, elle a construit un cadre de variations aléatoires qui se déploient et s'entremêlent par strates. Reprenant le principe des structures mémorielles, elle s'attache à mettre en exergue à travers « Singuliers Pluriel » ces moments mouvants de notre mémoire, les faisant ricocher d'écran en écran, offrant une variation sur le même thème, celui du souvenir singulier et de ses multiples réapparitions et ré-interprétations sensorielles. Elle explore ainsi son subconscient mais aussi celui du regardeur, l'enjoignant à faire de même.

Dès lors, l'exploration par Jeannie Brie de ses films de famille se transforme en un théâtre de la mémoire, théâtre individuel qui devient par le biais de sa projection dans la psyché mentale des visiteurs une expérience remémorative collective. Elle les plonge dans l'évocation et le cheminement de leurs propres souvenirs par un entrelacs de sons, d'images et d'objets vernaculaires, dont les effets manifestes sont d'être « un réservoir d'instant d'âmes », ⁷ le souvenir bien avant ce dont le souvenir se souvient.

Singuliers Pluriel possède alors la propriété de construire un bloc mémoriel qui investit l'esprit du spectateur et lui tient lieu de souvenir. En déconstruisant puis en recomposant différents éléments entremêlés pour en comprendre leur essence, Jeannie Brie métamorphose ces matériaux spécifiques en un « récit d'éternité » ⁸ qui permet au spectateur de reconnaître dans ces extraits choisis un morceau de lui-même et d'y trouver sa place, une place active.

Vincent Verlé, Commissaire d'exposition

1. in Jean-Louis Schefer, *L'homme ordinaire du cinéma*, Cahiers du cinéma et Gallimard, 1980, p 160

2. in Jean-Louis Leutrat, *Des traces qui nous ressemblent*, Editions Compact, 1990, p 88

3. in Louis Ucciani, « Image et représentation », *Philosophique* [En ligne], n°23, 2020

4. in Octave Hamelin, *Essai sur les éléments principaux de la Représentation*, Paris, Alcan, 1925, p 374

5. in Cédric Enjalibert, Georges Didi-Huberman, *Les images sont des actes et non pas seulement des objets décoratifs ou des fantômes*, *Philosophie magazine* 16 octobre 2016

6. in Gilbert Cohen-Séat, *Essai sur les principes d'une philosophie du cinéma*, PUF, 1958, p 86

7. Gilbert Cohen-Séat, *ibid*, p 99

8. in Jean-Pierre Esquenazi, *Film, perception et mémoire*, Editions L'Harmattan, 1994, p 39



Je perçois, avant tout, dans *Singulars Pluriel* de Jeannie Brie, une exploration aux confins des concepts, où leurs frontières s'estompent pour laisser émerger le réel, l'expérience. Elle met fidèlement en scène ce que le cerveau accomplit à chaque instant, une matière dont elle tire son inspiration. Ainsi, ne sont projetées sur ses écrans ni images ni films, mais des constructions inédites, destinées à entrer en résonance avec les structures mentales des visiteurs, évoquant un temps suspendu et, l'espace d'un instant, l'universel. En se positionnant simultanément sur plusieurs niveaux d'analyse, elle travaille avec finesse une matière qui lui permet d'éclairer l'élaboration des traces mnésiques cérébrales et de transposer ces mécanismes dans le concret, sous nos yeux.

L'installation s'articule autour d'une dichotomie dans l'architecture mnésique, distinguant la mémoire épisodique de la mémoire sémantique. La première conserve les expériences personnelles, conférant une dimension intime à un espace partagé par l'entremise du temps vécu. La seconde procède par la sublimation de ces expériences, aboutissant à l'émergence de savoirs et de concepts chargés d'une autre subjectivité, qui forment le socle du partage avec l'altérité.

À partir de vidéos de famille, Jeannie Brie nous rappelle que « le souvenir d'une certaine image n'est que le regret d'un certain instant »¹. On découvre, en inversant la structure mnésique, des objets concrets organisant des 'espaces symboliques' (jardin, salon), faisant écho aux souvenirs sémantiques soustraits au temps. Autour de chaque espace, des écrans projettent une décomposition temporelle des séquences vidéo spécifiques, créant un registre inédit d'images dynamiques, qui évoquent les processus d'élaboration mnésique tels que la condensation ou le déplacement.

Par son caractère immersif et interactif, l'installation invite le visiteur à participer physiquement dans l'espace symbolique, déclenchant la projection des séquences avec un rendu inédit à chaque passage. Une subtile révélation s'opère alors dans le registre sensoriel de l'observateur, qui réalise que les mythes personnels ne sont que des souvenirs collectifs.

Singulars Pluriel enrichit, par son originalité, le répertoire des créations qui offrent un regard transversal sur l'humain, en mettant en scène une transposition des perspectives, de l'intimité des mécanismes mnésiques cérébraux aux horizons de l'altérité.

Olivier Aron, Neurologue

1. Proust, M. & Tadié, J.-Y. *À la recherche du temps perdu*. (Gallimard, 2019).



Singuliers pluriel, première version, CCAM - Vandoeuvre les Nancy, mai 2024 | photos © Julie Freichel

> Voir une captation :
www.jeanniebrie.fr/singulierspluriel

Soutiens financiers :

Centre national du cinéma et de l'image animée
Direction Régionale des Affaires Culturelles du Grand Est
Région Grand Est
Ville de Nancy
CCAM - scène nationale de Vandoeuvre lès Nancy.

Soutiens :

IUT Nancy-Brabois département Réseaux et Télécoms
openspace
GRAVE - groupe de recherches audios et visuelles expérimentales
centre pompidou Metz

Accueil en résidence de recherche :

CRAN / CHRU Nancy Brabois, équipe de Neurosciences.

Diffusion :

Galerie Poirel, Nancy mars - mai 2025
CCAM - scène nationale de Vandoeuvre lès Nancy mai - juin 2024



Singuliers Pluriel

installation audiovisuelle immersive et interactive

conception, création : Jeannie Brie
commissariat : Vincent Verlé
regard scientifique : Olivier Aron

Diffuseur :
GRAVE- groupe de recherches audios et visuelles expérimentales
contact@supergrave.fr

www.supergrave.fr / www.jeanniebrie.fr